

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 18 (1945)

Heft: 6: Numéro spécial : l'exposition "l'Amérique bâtit" : architecture contemporaine des Etats-Unis

Artikel: Extraits du discours prononcé par Leland Harrison, ministre des Etats-Unis, à Berne à l'ouverture de l'Exposition

Autor: Harrison, Leland

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-122575>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

EXTRAITS DU DISCOURS

prononcé par M. Leland Harrison, ministre des Etats-Unis, à Berne

à l'occasion de l'ouverture de l'Exposition « L'Amérique bâtit »,
au Kunstgewerbemuseum, à Zurich, le 8 septembre 1945.

Pour moi, cette exposition est un symbole. Elle représente le premier de ce qui, je l'espère, deviendra, grâce à la paix, une série d'échanges culturels entre nos deux pays. Mais elle a une signification plus profonde encore. En ce moment, à la fin d'une période où la plus grande partie des énergies américaines avaient, contre notre volonté et en opposition avec notre tradition, un but destructif, c'est à la fois un réconfort et un signe d'espérance de voir une exposition consacrée aux possibilités de l'Amérique dans le domaine de la construction. Car l'instinct le plus profond de notre peuple, j'ose le dire, et le vrai centre de l'énergie américaine sont caractérisés par ces mots : « America builds », l'Amérique construit.

Construire, cela a signifié au cours des dernières années : trouver de meilleures solutions au problème du cadre dans lequel l'homme vit et travaille. La construction a pris un développement unique en Amérique pour plusieurs raisons. Tout d'abord parce que nous avons hérité de l'Europe de nombreuses traditions dans le domaine de l'architecture. Ensuite — et c'est là un point très intéressant — parce que les immigrants qui apportèrent leurs talents pour l'architecture en Amérique, furent à leur tour marqués d'une manière subtile par les idées propres à l'Amérique et par les exigences de ce pays. Leur œuvre porte la trace de cette influence.

Les gratte-ciel de New-York sont un miracle technique, accompli par l'ingénieur américain. Mais ce monde moderne qui se développe horizontalement et non pas verticalement, dans le cadre de nos grandes routes et de nos lignes électriques, est un miracle plus mystérieux. Il affecte toute notre manière de vivre. Il est plus respectueux de l'individu et des principes qui déterminent son développement. Il transportera la ville à la campagne et donnera aux habitants de la campagne beaucoup des avantages de la vie citadine.

La forme, l'étendue, l'aspect de nos villes modernes sont un effort conscient dans cette direction. Elles sont conçues de manière à supprimer les pires plaies des grandes villes : le taudis et le désordre, et les troubles sociaux qui en résultent. A leur place se développeront la santé physique et mentale et le sens de la responsabilité sociale. Notre démocratie deviendra l'idéal pour lequel nous luttons tous les jours : une démocratie meilleure et plus humaine.

Depuis 1941, la plupart des maisons construites

aux Etats-Unis ont été des habitations de guerre. C'est dire que le confort et les plans à longue échéance ont été, comme tout le reste, subordonnés aux nécessités immédiates et impérieuses imposées par la guerre. Il fallait ériger rapidement de simples abris pour les ouvriers à proximité des usines de guerre, pour remédier au manque de logements dans ces régions. Cette crise fut surmontée, mais ce fut au prix de beaucoup de principes établis dans le domaine du logement modèle.

Ainsi, il y eut en Amérique au cours des dix dernières années deux phases dans la construction : la première, de 1935 à 1941, fut une période d'essais et de recherches ; la seconde, de 1941 à aujourd'hui, fut une période de crise, de pénurie de matériaux et de main-d'œuvre. Nous sommes maintenant au seuil d'une nouvelle période : période de reconstruction en Amérique comme dans le reste du monde. Au cours des cinq premières années de la dernière décennie, nous avons fait d'utiles expériences dans la question du logement, dans celle du rapport entre le logement et la communauté et nous connaissons mieux nos propres possibilités et nos points faibles dans ce domaine. Pendant les cinq dernières années, nous avons dû laisser de côté toutes les leçons des cinq années précédentes, mais nous avons appris beaucoup d'autres choses sur la question du logement. Nous avons produit des matériaux nouveaux et perfectionné des méthodes telles que la « pré-fabrication » ; nous avons tiré une leçon même des mauvaises choses que nous avons été obligés de faire dans la construction à cause de la crise de la guerre.

Maintenant, nous pouvons enfin commencer à construire pour l'avenir, pour le bien-être durable de nos hommes, de nos femmes et de nos enfants. Nous pouvons recommencer à construire des écoles qui seront des endroits gais, comme l'école que vous verrez ici et dont les plans ont été dessinés pour une ville de Californie par Richard J. Neutra. Les parois des salles de classes peuvent être reculées de manière à ce que tout le décor environnant fasse partie de la salle.

Ainsi, vous le voyez, l'architecture est pour nous, comme pour tous les peuples qui respectent la dignité de l'individu, plus que du bois, de l'acier ou de la pierre. Nous construisons — j'entends votre peuple et le mien — pour le bien-être de l'individu. Et nous voulons construire bien.